

L'Université Bar-Ilan appelle au classement mondial du récif corallien de la mer Rouge

Dossier de la rédaction de H2o
March 2020

Les chercheurs de l'Université Bar-Ilan en Israël lancent un appel d'urgence à l'UNESCO pour déclarer la totalité du récif corallien de la mer Rouge "site du patrimoine mondial marin" tout en recommandant des mesures supplémentaires essentielles à la survie du récif, dans le cadre d'une initiative impliquant l'Égypte, Israël, la Jordanie et l'Arabie saoudite.

Compte tenu des réalités politiques, les auteurs affirment que la collaboration régionale peut être grandement facilitée grâce au Centre transnational de la mer Rouge, une organisation neutre créée en mars 2019 et basée à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL). Malgré les facteurs de stress environnementaux existants et les menaces émergentes, il n'y a actuellement aucun effort coordonné de recherche scientifique ou de gestion qui englobe l'ensemble du complexe récifal de la mer Rouge. Le réchauffement rapide des océans sur la planète en raison du changement climatique pose un risque sérieux pour la survie des récifs coralliens. On estime que 70 à 90 % de tous les récifs seront gravement dégradés d'ici le milieu du siècle, même si l'objectif de 1,5 °C de l'Accord de Paris sur le climat est atteint. Il existe cependant un écosystème de récifs coralliens qui semble plus résilient à la hausse des températures de la mer que la plupart des autres.

Une tolérance inhabituelle à l'eau chaude - Les coraux du golfe d'Aqaba, dans la partie la plus septentrionale de la mer Rouge, ont une tolérance inhabituellement élevée à l'eau de mer qui se réchauffe rapidement dans la région. Ils résistent aux irrégularités de la température de l'eau qui provoquent ailleurs un blanchissement sévère ou une mortalité dans la plupart des coraux durs. Ce récif à la résilience unique utilise des mécanismes biologiques susceptibles d'être importants pour la survie des coraux à mesure que les océans de la planète se réchauffent. Alors que le golfe d'Aqaba pourrait potentiellement être l'un des plus grands refuges marins de la planète contre le changement climatique, cette partie unique du récif de la mer Rouge ne survivra et ne prospérera que si de sérieux défis environnementaux régionaux sont relevés. Un groupe international de chercheurs a critiqué ces défis et propose un certain nombre de mesures nécessaires qui "doivent être immédiatement mises en œuvre afin de protéger le récif des menaces locales croissantes." À l'étude dirigée par le Dr Karine Kleinhaus, de la Stony Brook University School of Marine and Atmospheric Sciences, et coordonnée par le professeur Maoz Fine, de la Faculté des sciences de la vie Mina et Everard Goodman de l'Université Bar-Ilan, avec un groupe de scientifiques qui ont étudié les coraux de la mer Rouge lorsqu'ils étaient basés en Égypte, en Israël, en Jordanie, en Arabie saoudite, en Australie, aux États-Unis et en Suisse. L'ambassadeur de Suisse en Israël a également contribué à l'article. La collaboration de ces co-auteurs, malgré les tensions politiques régionales, souligne l'importance de cet appel à l'action.

Les récifs coralliens de la mer Rouge fournissent de la nourriture et une source de revenus à une population en croissance rapide de plus de 28 millions de personnes vivant le long de son littoral, et sont une source potentielle unique et riche de nouveaux médicaments. Cependant, alors que les villes continuent de croître le long de la mer Rouge, ces zones génèrent une pression locale importante sur ses récifs. Certaines parties du récif ont déjà été gravement endommagées par le tourisme incontrôlé, l'expansion de la population humaine, la surpêche et le développement côtier qui a conduit à la pollution et à une baisse de la qualité de l'eau côtière.

Promouvoir la protection immédiate du golfe d'Aqaba - Les chercheurs affirment que l'objectif le plus urgent est de promouvoir la protection immédiate du golfe d'Aqaba en tant que site du patrimoine mondial. Idéalement, ils exposent que les scientifiques, les écologistes et les décideurs politiques devraient plaider fermement pour que l'UNESCO reconnaisse tout le récif corallien de la mer Rouge en tant que site du patrimoine mondial marin. Les scientifiques et les gouvernements régionaux devraient travailler ensemble pour mettre en œuvre des efforts transnationaux de recherche, de surveillance et de conservation et rechercher le soutien des Nations unies pour un programme de surveillance scientifique à long terme. Les chercheurs recommandent plusieurs mesures supplémentaires : une totale coopération régionale au plus haut niveau gouvernemental ; informer les gouvernements de la valeur monétaire et du vaste potentiel médicinal du récif pour chaque nation ; une surveillance régionale à long terme de la menace pour les récifs du nouveau développement côtier et de l'expansion démographique qui l'accompagne ; le développement durable du littoral de la mer Rouge. "Les menaces qui pèsent sur le récif de la mer Rouge dans son intégralité et sur le segment le plus au nord le plus résilient, s'intensifient, et nous devons travailler ensemble pour les préserver malgré les nombreux défis politiques et pratiques. Sinon, nous devons expliquer aux générations futures que nous sommes restés les bras croisés alors que notre génération a détruit l'un des derniers récifs en bonne santé", concluent les auteurs.

Esther Amar - Israël Science Info

Photo, récif corallien d'El-Gouna (Égypte) - Thierry Fiquemont

À

À À